

Anthropologie de la mémoire

Carlo Severi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20663>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 396-397

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Carlo Severi, « Anthropologie de la mémoire », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2011, mis en ligne le 15 juin 2015, consulté le 19 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20663>

Ce document a été généré automatiquement le 19 janvier 2023.

Tous droits réservés

Anthropologie de la mémoire

Carlo Severi

Carlo Severi, *directeur d'études*

L'image rituelle : énonciation, croyance, mémoire sociale

- 1 CETTE année, nous avons consacré une grande partie de notre enseignement à la définition de principes d'intelligibilité des images, qui puissent fournir un cadre comparatif à nos recherches sur l'image rituelle et la notion de chimère.
- 2 Nous avons pris comme point de départ un certain nombre de textes de Claude Lévi-Strauss. Dès *La pensée sauvage* (1962), l'art est reconnu par lui comme un des grands thèmes soumis à la réflexion anthropologique, au même titre que le mythe, le jeu ou le rituel. La grande richesse des thèmes artistiques évoqués dans son œuvre ne témoigne donc pas seulement de son immense érudition. Elle renvoie à l'ambition d'universalité qui anime toute sa pensée, et qui se démarque très tôt de tout primitivisme.
- 3 Le défi de l'universalité de l'art en tant que lieu d'exploration de la pensée formelle est ainsi lancé : si l'analyse structurale est correctement menée, l'étude d'un masque amérindien doit pouvoir faire apparaître des éléments abstraits, qui pourront s'appliquer à d'autres manifestations artistiques, et donc aussi à l'œuvre d'un artiste occidental, qu'il s'agisse d'un portrait de Clouet, d'un tableau d'histoire de Greuze, d'une toile de Poussin ou de l'œuvre d'un contemporain. Au cours de notre séminaire de cette année, nous avons essayé d'apprécier l'enjeu de cette ambition, qui vise à définir « toujours et partout, le type même de l'œuvre d'art » (Lévi-Strauss, 2008, p. 583) et tenter d'en montrer quelques développements possibles.
- 4 L'auteur de *La pensée sauvage* propose d'interpréter parallèlement, au sein de chaque univers culturel, les coordonnées constitutives de l'image et les opérations mentales que ces coordonnées impliquent. À la place du regard immédiat, faisant appel à un lyrisme sans analyse, du connaisseur primitiviste, Lévi-Strauss propose donc d'évaluer,

pour chaque invention d'image, l'opération mentale qu'elle implique. Au lieu de chercher, comme l'avaient fait Carl Einstein, Braque, Picasso ou Juan Gris, des « chefs-d'œuvre d'art cubistes chez les plasticiens africains » (Einstein 1915, dans Rowell 1986, p. 347), Lévi-Strauss cherchait à montrer que ce qui est vrai d'une idole africaine, ou d'une massue polynésienne, peut aussi éclairer, de manière inattendue, l'art européen. Une inversion de perspective, dont on connaît aujourd'hui le retentissement, devenait ainsi possible.

- 5 On pourrait objecter que ce modèle d'explication, qui se veut universel, reste fondé sur l'imitation de la nature. Il ne peut s'appliquer à un art qui, comme une grande partie de l'art du XX^e siècle, vise à l'abstraction. On sait que Lévi-Strauss s'est prononcé en termes très durs contre toute « peinture non figurative », qu'il juge « académique », et vouée à « la représentation réaliste de modèles non existants » (Lévi-Strauss, 2008, p. 593). Au cours d'une première série de séances, nous avons développé l'idée qu'il s'agit là d'une manière de supprimer le problème plutôt que de le résoudre, d'autant plus que bien des traditions iconographiques non occidentales se fondent sur des principes très différents de l'imitation de la nature. Le problème de la représentation « abstraite » n'est donc ni propre à l'art moderne, ni réservé à la tradition occidentale. Comment donc imaginer la « magie » d'un art abstrait ? Quelle constitution de subjectivité rend-il possible ? De quel univers peut-il représenter le « modèle réduit » ?
- 6 À travers l'analyse d'une série d'œuvres (Turner, Kandinsky, Mondrian et Delaunay), nous avons essayé de montrer comment le problème de la synthèse mentale de la couleur conduit l'expérience de la forme vers une situation aniconique. Chacun de ces artistes, loin de « cheminer seul sur le sentier de la création » (Lévi-Strauss, 2008, p. 981), choisit un aspect du problème posé par Turner dans ses toutes dernières expérimentations avec la lumière et l'espace.
- 7 Notre analyse nous a conduit à identifier trois principes anthropologiques d'intelligibilité des images : l'étude des opérations mentales impliquées par la représentation iconique (et les processus de « constitution de subjectivité » que ces opérations impliquent), la définition de l'univers de discours qui lui est propre, et la mise en place de séries iconographiques qui constituent, selon la formule de Lévi-Strauss, autant de solutions visuelles à des problèmes logiques donnés.
- 8 Ces trois principes ne constituent naturellement que le point de départ d'un programme de travail, que seule l'interprétation de faits ethnographiques permettra de développer. Nous en avons conclu, pour l'instant, qu'ils peuvent légitimement s'appliquer à certains aspects de l'art occidental, même lorsque l'imitation de la nature, chère à Claude Lévi-Strauss, tend à disparaître.

Publications

- Avec Julien Bonhomme, *Paroles en actes : Anthropologie et Pragmatique*, Cahiers d'anthropologie sociale, 05, L'Herne, Paris, 2010.
- Avec Michael Houseman, *Naven, ou le donner à voir. Essai d'interprétation de l'action rituelle*, CNRS éditions/Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 2^e édition revue et augmentée, Paris, 2009.
- Avec Stephen A. Mitchell, Neil Price, Ronald Hutton, Diane Purkis, Kimberley Patton, Catharina Raudvere, Miranda Aldhouse-Green, Sarah Semple, Aleks Pluskowski, Martin

Carver et Carlo Ginzburg, « Witchcraft and Deep Time – a debate at Harvard », *Antiquity*, n° 84, 2010, p. 1-16.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie